

Recettes et conseils

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **7 (1904)**

Heft 9

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-253750>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les frères Coréens

Paris les verra prochainement et leur exhibition sera vraisemblablement aussi sensationnelle que celle de Doodica et Radica au Cirque Barnum du Champ de Mars. Ils excitent en ce moment la curiosité des Américains et obtiennent aux Etats-Unis un succès comparable à celui des frères Siamois restés inoubliable.

Liao-Toun-Chen et Liao-Lien-Ne-Chen, les deux frères Coréens, sont bien constitués physiquement, vigoureux, ne révélant aucun symptôme de maladie. Ils ont environ treize ans et vivront suivant toute apparence, à moins d'accident, plus longtemps que la plupart de xiphopages. De race coréenne, nés en Corée, de parents coréens, on les prendrait plus volontiers, à l'aspect, pour des Chinois. Sauf la membrane qui les attache l'un à l'autre, ils accusent un développement aussi normal que n'importe quel enfant de leur âge.

Comme chez les deux jumelles indiennes, leur cas tératologique est déterminé par leur réunion depuis l'extrémité inférieure du sternum jusqu'à l'ombilic commun, mais de même aussi que de Doodica et Radica chacun d'eux possède individuellement tous les organes de la vie et de la structure humaine. Les chirurgiens américains sont presque unanimement d'avis qu'on pourrait opérer leur disjonction sans complication fatale. Ils ont d'ailleurs plus de liberté de mouvement que les autres xiphopages que l'on a exhibés jusqu'ici. Non seulement il peuvent se tenir côte à côte, mais se regarder bien en face l'un l'autre, celui-ci posant les mains sur l'épaule de celui-là, ce que les frères Siamois étaient incapables de faire. Cette particularité résulte pour eux de l'élasticité de leur membrane xiphoïde commune, qui leur permet de se mouvoir tous deux avec assez de liberté pour ne pas se faire souffrir réciproquement. Aussi, leurs gestes sont-ils prompts, aisés, harmonieux même ; non seulement ils marchent avec aisance, mais ils courent, jouent, se roulent par terre, se ramassent sans difficulté. Leur membrane, qui, au repos, mesure environ 22 centimètres de circonférence, soit 7 centimètres de diamètre, se gonfle et se retrécit un peu lorsqu'ils se

meuvent, sans doute à cause de sa connexion avec les principaux muscles des deux poitrines.

Liao-Toun-Chen est un peu plus grand que son frère et un peu plus grand, plus musculeux. Son cœur a des battements plus précipités que celui de Liao-Sien-Ne-Chen et sa capacité thoracique est un peu plus grande.

Liao-Sien-Ne-Chen est gaucher, mais sa position l'oblige à faire usage des deux mains et celles-ci étant presque toujours simultanément actives, il est déjà en réalité ambidextre. Il est aussi plus frileux ou plus sensible à la chaleur, il ressent plus vivement une douleur, il est plus impressionnable, d'une complexion peut-être plus délicate, quoique se portant bien.



Les frères Coréens

Le docteur Macdonald fait des expériences sur les deux frères Coréens avec son algomètre et ses différents appareils cranioscopiques, stéthoscopiques, laryngoscopiques. Les observations attentivement poursuivies semblent indiquer des différences de mentalité entre les jumeaux Coréens.

Liao-Sien-Ne-Chen aurait un penchant à un plus grand raffinement intellectuel, à une plus vive imagination. Le même chirurgien dont on connaît les remarquables travaux physio-psychiatriques, incline à croire qu'il serait possible de donner à chacun de ces xiphopages une culture distincte correspondant à leurs aptitudes personnelles, aux propensions différentes de leurs facultés qui ne se confondent pas.

Les frères Coréens sont d'ailleurs tous deux très intelligents, mais l'intelligence est plus primesautière, chez l'un que chez l'autre. Ils parlent coréen et anglais, leur père les ayant amenés tout petits à Bridgeport, dans le Connecticut. Ils ont fait de bonnes études primaires à la satisfaction de leurs professeurs et ils semblent avoir des dispositions pour une instruction plus complète. Engagés, comme l'étaient Doodica et Radica, chez Barnum, ils sont l'objet des soins les plus vigilants et d'une réelle sollicitude. De l'aveu de tous ceux qui les ont vus, ils présentent le cas le plus remarquable de xiphopagie offert jusqu'à ce jour à l'investigation scientifique. Ch. SIMOND.

Recettes et Conseils

Pour nettoyer les peaux de chamois

Une bonne peau de chamois coûte assez cher, et on ignore généralement qu'une peau de chamois peut se nettoyer et se remettre à neuf. Voici la recette : Enduire la peau de savon noir, puis la mettre tremper dans une solution faible de carbonate de soude dissous dans l'eau chaude. Au bout d'une heure ou deux, retirer la peau et la rincer dans une eau très légèrement additionnée d'ammoniaque. Rincer et tordre de nouveau la peau dans l'eau tiède ; la mettre dans un torchon pour la bien sécher, puis la brosser, et l'étirer.

Nettoyage des objets en argent, en ruolz et en cuivre

Si vous voulez que votre argenterie ait un éclat magnifique, que toutes les ciselures en ressortent très nettes, servez-vous, pour la nettoyer, d'une eau chaude dans laquelle vous avez fait bouillir des pommes de terre épluchées ; et employez la farine que les pommes de terre auraient déposée dans cette eau pour bien frotter votre argenterie. Les objets en ruolz et la vaisselle de cuivre se nettoient également fort bien de la même manière.

